

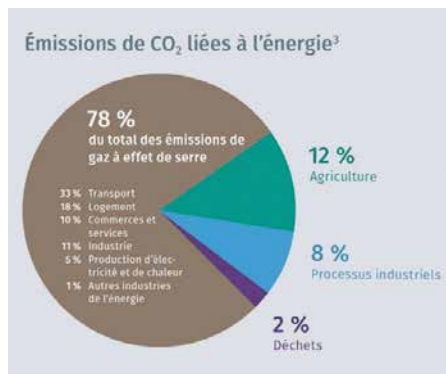
# Le gaspillage fait des ravages

**Pour freiner le dérèglement climatique, il est urgent d'opérer une transition des combustibles fossiles vers les énergies renouvelables, sans en faire payer le prix aux pays les plus pauvres. Tel est le message clé de la Campagne œcuménique 2022 qui reprend le slogan « Justice climatique, maintenant! »**

PAR ACTION DE CARÊME, EPER ET ÊTRE PARTENAIRES | PHOTOS: VICTOR LOPEZ, MEINRAD SCHADE, DR

Les conséquences du dérèglement climatique telles que l'élévation du niveau des mers, les inondations, les vagues de chaleur et la fréquence plus élevée des sécheresses et des cyclones bouleversent déjà la vie de nombreuses populations dans les pays du sud: elles accentuent la faim, les risques pour la santé et les conflits sociaux.

Responsable de plus de 70 %<sup>1</sup> des émissions mondiales de gaz à effet de serre, et de 78 %<sup>2</sup> en Suisse, l'utilisation de combustibles fossiles fait partie des principales causes du dérèglement climatique. En consommant une quantité disproportionnée d'énergie fossile, les pays industrialisés sont ceux qui contribuent le plus au dérèglement climatique et qui sont les moins touchés par ses conséquences, alors qu'ils vivent aux dépens des pays du Sud et des générations futures. L'injustice est double.



**Non aux « fausses solutions ».** – Nombreux sont les projets énergétiques – y compris les projets d'énergies dites renouvelables – qui constituent de « fausses solutions » à la transition énergétique. En effet, ils entraînent des conflits et ne tiennent pas ou peu compte des droits et revendications légitimes des populations locales. S'ensuivent souvent des expulsions, la restriction des droits d'utilisation des terres communautaires ou la destruction des sites sacrés des communautés autochtones. Même le droit fondamental à l'alimentation est bafoué.

**« La transition écologique doit constituer une opportunité et un moteur de développement pour les communautés défavorisées du monde entier. »**

Les organisations partenaires d'Action de Carême dans le Mato Grosso au **Brésil** montrent, dans leurs rapports, que les projets hydroélectriques qui n'envisagent pas la participation des communautés locales peuvent avoir des conséquences dévastatrices. Ils empêchent notamment la migration des poissons. En conséquence, la communauté indigène de Manoki, pour ne citer qu'un exemple, ne parvient plus à pêcher dans les sites habituels et doit parcourir de longues distances pour se nourrir. L'EPER fait des constats similaires en **Indonésie** où des plantations industrielles de palmiers à huile sont créées pour produire des biocarburants dits durables. Pour ce faire, des forêts tropicales vitales sont défrichées. Les conséquences sont fatales pour le climat et pour les communautés qui n'ont d'autre choix que de quitter leurs habitations.

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François appelle « à écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ». Autrement dit, les solutions techniques pour la transition énergétique doivent toujours être évaluées au regard de leurs conséquences écologiques et sociales.

Par énergies renouvelables, Action de Carême et l'EPER entendent des solutions respectueuses du climat, socialement justes et tenant compte des intérêts des communautés locales qui doivent être impliquées dans la planification, la création et la production d'énergie, qui doit être considérée comme un bien commun.



**Assumons nos responsabilités.** – En Suisse, nous devons assumer nos responsabilités en tant qu'actrices et acteurs de la crise climatique. Nous pouvons toutes et tous nous approvisionner en énergie à partir des sources les plus propres possibles, réduire notre consommation (électricité, carburant, chauffage, etc.) et tenir compte du lieu de production des biens de consommation (par exemple les denrées alimentaires et les appareils électroniques) au sein de notre pays comme à l'étranger.

## Invitation à tous !

Lancement de la campagne 2022.  
Sion, Notre-Dame du Silence au Chemin de la Sitterie 2 de 18h30 à 21h30.

Le Conseil fédéral a décidé que la Suisse devait atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. En collaboration avec l'Alliance climatique, Action de Carême et l'EPER demandent au Parlement de viser cet objectif d'ici 2040 de façon linéaire. Puisque la Suisse a les moyens techniques et financiers de réaliser cet objectif, elle devrait montrer l'exemple en se passant complètement des combustibles fossiles. Ainsi nous soutiendrons de manière pertinente la cause de la justice climatique.

<sup>1</sup> <https://ourworldindata.org/emissions-by-sector> du 26.07.2021.

<sup>2</sup> Rapport 2018 de l'Agence internationale de l'énergie.